

HOMÉLIE
DIMANCHE 26 AVRIL 2015
4^{ème} dimanche de Pâques (B)



Claude Ritchie, prêtre

Les enseignements des lectures d'aujourd'hui convergent tous dans la même direction; ils pointent tous vers la même rencontre fondamentale : il s'agit de l'annonce de Jésus. Quand Pierre prend la parole, c'est à la suite d'un geste de guérison envers un homme infirme. L'occasion aurait pu être belle pour Pierre de faire valoir ses mérites et ses dons de thaumaturge. Il aurait pu publiciser ses pouvoirs extraordinaires et les mettre à profit.

Pierre est plutôt là non pas pour se proposer lui-même, mais pour annoncer le nom de Jésus. Le texte des Actes précise d'ailleurs que Pierre est rempli de l'Esprit Saint. C'est cet Esprit qui permet de rendre témoignage à Jésus. Pierre indique clairement que ce n'est pas lui qui a guéri et sauvé, mais que c'est Jésus. Voilà le message central.

L'Église que nous sommes aujourd'hui continue la même mission. Nous sommes là non pas pour nous mettre de l'avant, mais pour rendre témoignage à Jésus. Nos gestes, nos paroles et nos attitudes sont destinés à présenter et à révéler que le nom de Jésus est celui par lequel Dieu nous rejoint et nous aime.

En Jésus, Dieu se rend présent à nous. Il perd en quelque sorte l'aspect inconnaissable, lointain, inaccessible et indéterminé qu'il peut avoir dans notre compréhension de lui. En Jésus, Dieu devient un Dieu qui marche sur nos chemins et qui porte une figure, un Dieu qui fait partie de l'histoire humaine bien réellement.

Jésus se présente sous l'image du pasteur qui rassemble, guide et conduit. Cette comparaison évoque celle du psaume 22-23 : « Le Seigneur est mon berger; je ne manque de rien, sur de frais herbages, il me fait reposer; il me conduit par les bons chemins pour l'honneur de son nom... » Cette prière biblique trouve son accomplissement dans la personne de Jésus ressuscité.

La caractéristique du bon berger, selon l'Évangile, est qu'il donne sa vie librement.

Aujourd'hui, en ce quatrième dimanche de Pâques, nous sommes invités à prier pour les « vocations ». Cela veut dire que la vie et le développement de l'Église continuent à se réaliser par ce don que quelqu'un peut faire de sa vie à l'exemple du Christ.

Comme Pasteur, Jésus a donc donné sa vie. Ceux qui sont pasteurs de l'Église en son nom suivent le Maître dans ce don de lui-même. Le pastorat dans l'Église se comprend ainsi comme étant d'abord une identification à Jésus pasteur qui donne sa vie plutôt que comme une fonction. C'est pourquoi on ne postule pas pour exercer le pastorat; on y est appelé par le Christ et on y est envoyé par l'Église.

On peut se rappeler que les fondements de notre société ont été mis en place par plusieurs personnes qui avaient suivi le Christ dans le don de leur vie (les François de Laval, Marie de l'Incarnation, Catherine de Saint Augustin, par exemple). En donnant leur vie à la mission, ces hommes et ces femmes de foi et de courage ont donné vie aux institutions essentielles à partir desquelles s'est construit notre pays.

En priant pour les « vocations aux ministères » aujourd'hui, nous nous ouvrons les yeux sur ce trésor de notre tradition chrétienne. Nous rendons grâces pour ceux et celles qui « ont donné leur vie » et nous regardons l'avenir avec confiance et espérance, même si nous ne connaissons pas les contours de cet avenir.

Nous nous rappelons aussi que le ministère exercé dans l'Église porte le qualificatif de « pastoral ». Cela nous donne toujours comme idéal la présentation que Jésus fait de lui-même et marque profondément l'attitude de ces responsabilités communautaires.

Dans cette eucharistie, nous demandons au Seigneur que son Esprit continue à susciter pour notre époque des témoins de son être, de son action et de sa présence d de « bon pasteur ».

